



Dernières nouvelles :

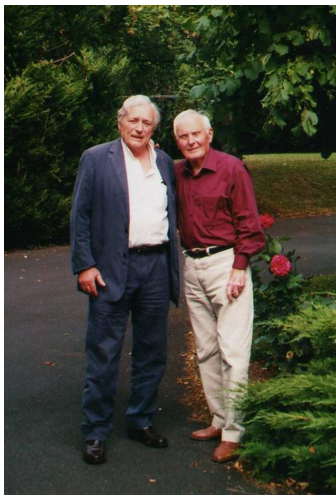
Ils se sont retrouvés :



Dimanche 12 juillet 2009, Dammarie les Lys.

Quelques anciens d'Algérie se sont retrouvés pour un barbecue leur permettant de passer quelques heures ensemble. Il s'agit de : Henri DECOTTE, Joseph SOLENSKI, Daniel CARBON, André MALDÉMÉ, Louis-René THEUROT et de leurs épouses.

Ils ont retrouvé la 5^{ème} Cie :



LA CHATRE en Berry (Indre) :

Lundi 13 juillet 2009.

49 ans après, le S/Lt. **Alain MONASSE**, chef de poste à AÏN ARKO, et le Capitaine **Jean-Louis CHARBONNIER**, Cdt de Cie à MONTCALM, se sont retrouvés non sans beaucoup d'émotion.

Rassemblement inter-régional de VICHY :

La réunion annuelle des régions Centre, Rhône Alpes et Centre Méditerranée s'est tenue à Vichy les **01 et 02 Août 2009**.

Réunissant trente et un participants, la réunion se déroula sur deux journées :

1^o journée : réunion à l'hôtel Campanile pour une conférence de L.R THEUROT sur l'Indochine et le visionnage d'un film de la Korean Vétéran Association relatant le dernier voyage en Corée.

2^o journée : escapade en pleine nature à bord de Jeeps fournies par nos amis collectionneurs de la région.



Le groupe devant les JEEP's et la ferme-auberge de LAVOINE.

Une rue **Michel LE LIVEC** à **PORT-LOUIS**.

La municipalité de cette localité nous informe que le **samedi 26 septembre 2009** sera inaugurée l'Allée « Sous-Lieutenant Michel LE LIVEC »

Pour ceux qui désireraient être présents à cette manifestation, merci de prendre contact avec le Col Paul LAURENT, Président de la région « Bretagne – Pays de Loire » (02 33 05 23 69) ou avec Alain PICAUD (04 68 92 61 23).

Informations diverses :

1.- Le Comité Directeur de la section UNC de la ROCHE-SUR-YON a renouvelé, le 18 février 2009, le mandat de son Président, notre camarade **Claude BELLEIL** (appelé du Bataillon en Algérie). Claude BELLEIL est, par ailleurs, Vice-Président départemental de l'UNC et responsable de la région « POITOU-CHARENTE » de l'Association des Anciens.

2.- **Germain DENYS**, Président de la région SUD-OUEST des Anciens, a publié un article sur le Bataillon français en Corée dans « CROIX de GUERRE et VALEUR MILITAIRE » du 1er juillet 2009

3.- Notre camarade, **Jean-François PELLETIER**, responsable et animateur du musée consacré au Bataillon de Corée, a publié, également, un article dans la revue « LIGNE DE FRONT » éditée par « les Editions Caractère » – n° 18-juillet/août 2009, relatif à la présence du Bataillon français de l'ONU en Corée (pages de 6 à 19).

Recherches :

Le sort de notre camarade **Guy SAVIGNY** de la 5ème Cie, à l'époque cantonnée à RENIER au sud de OUED-ZENATI, fait prisonnier par les rebelles le 10 mai 1957 (et dont le nom a été inscrit sur le Monument des disparus en Algérie de PERPIGNAN), fait toujours l'objet de recherches. En particulier, nous aimerions connaître son lieu de naissance ou de recrutement pour tenter de retrouver ses ayants droit. Toutes informations pouvant orienter nos recherches seront les bienvenues.

Remarquable !

L'ASSOCIATION des ÉCRIVAINS COMBATTANTS (18, rue Vézelay - 75008 PARIS) a pour but le rassemblement de tous ceux qui écrivent ou ont écrit sur un sujet concernant la guerre ou l'Armée.

Fondée en 1919, elle compte, ou a compté, des écrivains célèbres tels que : Erwan BERGOT, Roland DORGELES, Maurice GENEVOIX, ou, encore, Maurice DRUON qui vient de disparaître.

Moins célèbres, mais connus par les camarades qui nous lisent, on peut citer : André BOISSINOT, Jean-François PELLETIER, Alain PICAUD, Edmond STEU, Louis-René THEUROT. ...

Tous les ans, cette association décerne des prix littéraires. Parmi ceux-ci, le prix Jacques CHABANNES est destiné à un ouvrage traitant de l'actualité.

En 2008 ce prix a récompensé un certain Lt/Col GALULA pour un livre publié en 1963. Qui plus est, cet auteur, français, (DCD depuis plusieurs années) a écrit ce livre en anglais.

Récemment, un jeune Commandant de nos Armées s'est rendu en stage aux USA où il apprit que le Général PETRAEUS avait rendu la lecture de ce livre obligatoire et qu'il faisait maintenant partie de la formation des officiers US. A son retour en France, il s'est empressé de le traduire et de le faire publier.

« **Nul n'est prophète en son pays !** » dit le dicton.

On trouvera, ci dessous, le résumé de cet ouvrage :

« **Contre-Insurrection** » de **GALULA**.
Les armées occidentales, actuellement engagées dans des conflits d'un type nouveau, face à un adversaire insaisissable, pourraient-elles s'inspirer de l'histoire des guerres révolutionnaires pour se sortir de l'impasse stratégique dans laquelle elles semblent installées ? l'influence du présent ouvrage sur la pensée utilitaire américaine relève du paradoxe : **un français disparu, inconnu dans son pays**, est devenu une **référence majeure pour la génération d'officiers de l'US Army** aux prises avec les insurrections modernes.



Dans son « **contre-insurrection** », théorie et pratique, rédigé au début de son exil américain, le lieutenant-colonel David GALULA livre les leçons qu'il a tirées de sa longue pratique de ce type de conflit, de la chute de Tchang Kaï Chek à la guerre d'Algérie. Pour lui, la victoire des insurgés n'est pas une finalité : en s'adaptant à la situation, le gouvernement de « contre-insurrection » peut s'assurer du soutien de la population, qui est la clé du succès. Son approche de la question est donc avant tout politique, sans recours systématique à la violence. Cette première parution en français du livre de GALULA est l'occasion de relancer un débat dans lequel notre pays peut avoir toute sa place.

Cet ouvrage est disponible aux Éditions Économica pour **19 €**.

Un PROJET !

Louis-René THEUROT a entrepris de réunir différents récits et souvenirs que, les uns et les autres, Bédets Noirs en Algérie, lui ont communiqués.

C'est ainsi qu'il a, déjà, pu bénéficier de la collaboration de : Gérard JOURNET, Jean-Claude PREVOST, Alain PICAUD, Henri ROUBY, Edmond STEU, Jean-Louis CHARBONNIER et d'autres...

Certains de ces récits sont déjà parus dans « LE PITON » d'autres y paraîtront, sans doute.

On trouvera, sur la page suivante, un exemple de récit communiqué par Gérard JOURNET.

Appel au peuple : Tous les camarades, qui ont des souvenirs ou des anecdotes à raconter, peuvent les envoyer à Louis-René THEUROT (172 Av Victor Hugo 77190 DAMMARIE Les Lys) ou le contacter au : 01 64 39 83 27. Par avance merci.

PÉPIE À BORD.

(Ou, l'arrivée du Bataillon en Algérie.)

En ce début du mois de juillet 1955, le Bataillon de Corée attendait son embarquement à **SAÏGON** : Adieu définitif à cette terre d'Asie où beaucoup des siens avaient donné leur vie.



Le Cdt François RECASSENS à NAH TRANG

Profitant de ce délai, le Bataillon avait réduit ses effectifs : Nous nous sommes retrouvés à moins de trois cents officiers, sous-officiers et engagés du rang, aux ordres du chef de bataillon **RECASSENS**, après avoir restitué un contingent, non négligeable, de coloniaux dont le maintien sur place répondait aux besoins de leur arme de rattachement.

Comme d'autres formations, plus ou moins bien encadrées, nous devions prendre un bateau qui se faisait attendre. Il est vrai que les préoccupations du commandement étaient ailleurs ; les événements d'Algérie constituant la priorité des priorités.

Le Bataillon embarqua, avec un bataillon de parachutistes, sur le « **MN AURELIA** », navire italien dérouté pour la circonstance de sa ligne maritime habituelle : Italie – Australie et retour. Avec son côté croisière, sans excès de luxe, le navire n'avait rien d'un transport de troupes, bien au contraire. Les passagers civils ne s'attendaient pas, pas plus que l'équipage, à partager avec des militaires français, de retour de campagne, une traversée qui s'annonçait de bon augure. Aussi, c'est avec une certaine appréhension bien compréhensible, visible dans le regard de nos hôtes penchés par-dessus le bastingage, que s'opéra l'embarquement dans le port de Saïgon.

Nos hommes se devaient donc de retrouver une rigueur de comportement et de tenue ; aussi, les lieutenants furent mis, dès le départ, en alerte permanente pour déjouer toutes tentatives de manquement aux règles du savoir-vivre en usage à bord. Aux oubliettes le côté soudard, l'honneur de l'Armée française était en jeu ! Sur ce point, rien ne fut laissé au hasard. ... et si le régime de discipline militaire ne pouvait s'exercer dans toute sa rigueur, compte tenu de l'environnement, on ferait les comptes à l'arrivée. ...

Tous comptes faits, mises à part quelques peccadilles, le Bataillon se comporta d'une façon irréprochable, allant même jusqu'à organiser des soirées à la satisfaction générale.

Mais, en ce mois de juillet 55, une chaleur accablante régnait en mer de Chine : Elle avait, pour effet, une fréquentation quasi permanente, et bien naturelle, des bars du bâtiment qui n'avaient pas l'habitude de faire face à une telle affluence. Bien avant l'entrée dans le port de MALACCA, les comptoirs affichaient « rupture de stocks ».

Heureusement, lors de ses voyages de retour de l'Australie, le « **MN AURELIA** » ramenait, dans ses cales, de la bière d'exportation prévue pour être commercialisée en Italie. Cette cargaison fut entamée sérieusement dès les premiers tours d'hélices... et même sérieusement compromise après quelques jours de navigation.

Ne pouvant faire face à une demande grandissante de quelque six cents assoiffés, parachutistes compris, le Commandant de bord, prévoyant le pire dans l'océan indien (autre point chaud des grandes étendues marines de la planète), préféra dérouter, une fois encore, son navire de SINGAPOUR, pour une escale non prévue afin de faire les pleins de toutes natures. Heureux dénouement ! A la grande satisfaction de nos guerriers qui voyaient, d'un sale œil, le trajet restant à accomplir avant l'escale de COLOMBO.

Nous avons gardé en mémoire, dans les jours qui ont suivi cette escale providentielle, l'image particulièrement significative, d'un chapelet de bouteilles vides et de caisses de bières, réputées non consignées, ballotté dans l'écume du sillage tracé par les hélices du « **MN AURELIA** » sur sa route de retour.

Ce voyage fut entrecoupé par les escales habituelles. Une fois entré en Méditerranée, le navire prit la direction de l'Algérie où un nouveau conflit nous attendait.

Le couscous allait remplacer le riz et le Mascara le vin en poudre.

Le Bataillon de Corée a débarqué le **10 août 1955, à ALGER**, quittant à regret ce magnifique navire italien qui rejoignait GENES, son port d'attache.



Le stock de bières australiennes se trouvant dans les cales était probablement épuisé. ...

Gérard JOURNET.

A PROPOS :

Par décret du 17 mai 2009, **Gérard JOURNET** est nommé **Officier de la Légion d'Honneur.**

Cette haute distinction lui sera remise lors de l'assemblée générale de St MANDÉ en octobre de cette année.

Gérard nous informe que, contrairement à ce qui a été dit dans la presse, **il n'est pas né en 1026.** Comme il nous l'a confié : « *Certes, je ne suis pas un perdreau de l'année ! Mais, tout de même...* ».

Nous adressons nos félicitations à cet ancien et lui disons : A bientôt à St MANDÉ.

ADDITIF au Bulletin 2009-3.

Par décret du 17 mai 2009, **Gérard JOURNET** est nommé **Officier de la Légion d'Honneur**.

Cette haute distinction lui sera remise lors de l'assemblée générale de St MANDÉ en octobre de cette année.

Gérard nous informe que, contrairement à ce qui a été dit dans la presse, **il n'est pas né en 1026**.
Comme il nous l'a confié : « *Certes, je ne suis pas un perdreau de l'année ! Mais, tout de même...* ».

Nous adressons nos félicitations à cet ancien et lui disons : A bientôt à St MANDÉ.

ADDITIF au Bulletin 2009-3.

Par décret du 17 mai 2009, **Gérard JOURNET** est nommé **Officier de la Légion d'Honneur**.

Cette haute distinction lui sera remise lors de l'assemblée générale de St MANDÉ en octobre de cette année.

Gérard nous informe que, contrairement à ce qui a été dit dans la presse, **il n'est pas né en 1026**.
Comme il nous l'a confié : « *Certes, je ne suis pas un perdreau de l'année ! Mais, tout de même...* ».

Nous adressons nos félicitations à cet ancien et lui disons : A bientôt à St MANDÉ.